



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Presentee au Tressex-
CELLENT ET INVINCI-
ble Roy de Pologne, filz & frere
des Roys de France, à sa bien ve-
nue à Paris.

*Par le Sieur de Pauillon
Pres Lorriz,*



**A LYON,
PAR BENOIST RIGAUD.**

1 5 7 3.

AVEC PERMISSION.

Bayer. Staats-
Bibliothek
München



O v s lisons tant és saintes escri-
ptures, que és histoires plus ap-
prouuées, O Roy tres-excellent,
que quand il a pleu à Dieu par
sa diuine prouidence, eslire &
esleuer és plus hautes dignitez
quelques personnages, il a tousiours sur eux fait
preceder aucuns signes miraculeux. Comme quāt
ce grand Dieu voulut pour purger la terre des pe-
chez des hommes enuoyer le deluge ainsi qu'il est
dit au sixieme de Genèse, il commanda à Noé de
faire vn nauire ou arche, pour sauuer luy, sa fēme,
ses trois fils, & leurs femmes, & pour par apres (de
si basse qualite qu'il estoit) le rendre monarque ce
qu'il fut: comme il appert és chapitres suy-uans. La
tentation faicte à Abraham, au vingr-deuzieme ou
Dieu luy commanda d'offrir son fils Isaac en holo-
causte (ce qu'il eust fait n'eust esté que l'ange diui-
nement l'empescha de ce faire) nous sert d'exem-
ple merueilleux que Isaac denoit estre, comme il
fut, l'vn des plus grans personnages de la terre.
On lit au trētesepieme de Genèse, que Ioseph fut
par ses freres (l'an du monde 2187. & luy estant a-
gē de dixsept ans) ietté en vn puis, & d'illec mira-
culeusement tiré, vendu aux Ismaélites qui l'em-
menerent en Egypte, ou treze ans apres qui fut
l'an du monde 2100. il fut le plus grand apres le

EPISTRE AU ROY

Roy d'Egypte, luy estant en l'age de trente ans
 seulement. Passons au deuzieme d'Exode. Nous
 trouuons que Moysé fut trois moys après la
 naissance qui fut l'an du monde 2375. (pour en-
 uier qu'il ne fust occis suyuant le traicté de Phi-
 raô Roy d'Egypte. ierté dans la mer, dont il fut
 miraculeusement retiré par la fille dudit Pharaô.
 Nourri & de puis tant esleue que Dieu l'esleut, &
 fut l'an du monde 2452. Chef & Capitaine du sa-
 lut, deliurance & conduite de l'armée des Israëli-
 tes, tant maltraicté en Egypte. Quinte Curse &
 autres renommez Historiographes, puis qu'il
 nous faut parler des prophanes, nous font cer-
 tains qu'Alexandre fils du Roy Philippe de Macé-
 doine, qui fut né l'an du monde 2580. eut en son
 ieune age, tousiours vn singulier desir de se trou-
 uer aux batailles: ce qu'Aristote son precepteur
 plus viel que luy de 33. ans: car Aristote fut nay l'an
 du monde 2547. empeschoit, le priant attendre
 qu'il fust en age. A quoy Alexandre desia bien in-
 struit es lettres Grecques, respondit que s'il at-
 tendoit ce temps là, il craindroit beaucoup de
 perdre la fureur & hardiesse de ieunesse, qui fut vn
 presage merueilleux, qu'il seroit par apres vn grâd
 Monarque. Les histoires Romaines tesmoignent
 comme publicquement Scipion ieune Romain,
 voyant le Sénar & Romains assaillis par Hannibal
 Duc de Carthage, & desesperez de tout salut, s'ele-
 ua & par sa prouesse inopinée fut la cité de Rome
 deliurée de ce tant perilleux danger, l'an 536. de la
 fondation de Rome, comme nous dirôs encore cy
 apres.

après. J'ay seulement tiré ce peu d'exemples d'un nombre infini d'autres pour paruenir au dinin pré-
sage de vous Roy tresmagnanime, qui à l'issue du
berseau auez monstré (par quelques signes exte-
rieurs & amour que portiez en ce bas aage à toutes
sortes de petites armes qui vous estoient pour y
prendre plaisir présentées) les futurs belliqueux &
heroïques, faicts qu'on a depuis veuz aduenir. Je
ne veux oublier que des l'aage de quinze ans vous
trouuant Youuent au conseil estroit & du grand &
vertueux Roy Charles neuueme vostre frere, non
comme enfant, mais comme Prince constant,
rendiez raisons notables & concluanes, aux plus
grandes & vrgentes affaires qui se presentoyent,
& de la aduint que du commun consentement du
Roy & princes du sang, & en l'aage de dixsept
ans seulement fustes en l'an de Iesus Christ 1567.
esleu lieutenant general, chef & capitaine de l'ar-
mée du plus magnifique Royaume du monde, en
laquelle charge vous estes tellement & par si bon
conseil comporté, qu'auant l'aage de vingt ans
les louanges de vostre nom sont vollées iusques
aux fins & extremitez de la terre, comme il est
apparu par l'election que les tresillustres Princes
& peuples des Sarmates ou autrement Polonois
(si elloignez de nous) ont en ce temps faict esle-
ction de vous tresillustre Prince pour estre leur
Roy & protecteur. Il ne faut toutesfois que pen-
siez que les grandeurs & choses admirables que
les peuples de la terre ont desia cogneu & enco-
re esperent de vous, procedent d'ailleurs que du

Ciel, & du Dieu viuant, qui faict & deffaict les Roys & Princes quand il luy plaist, voire & les faict le plus souuent des plus loingtaines Regions retourner au lieu de leur premiere patrie, ce que ie croy que les Princes & peuples Polognois ont bien considéré, tant par les anciennes croniques de leur pays que des regions qui les attiennent. Il me souuient bien que ie prononçay hardiment deuant les maiestez du Roy, & de vous Sire, que nos Historiographes François, qui n'auoyent pas regardé & fueilleté les plus anciennes Croniques, auoyent pensé de faire hōneur à vos predecesseurs (Roys & Princes de France) de les auoir assenrez d'estre yssuz du noble sang Troyen. Mais au contraire i'ay voulu soustenir, & ay aussi suffisamment prouué que le plus grand honneur que receurent oncques les Roys & Princes Troyens, fut qu'ils estoient yssuz & descenduz des Roys de Gaule, ou de France. Ce n'est pas yci vne fiction: mais chose approuuée par les historiens & passages que i'ay alleguez en mon epistre des Croniques de France adressées au Roy vostre frere, ou ie me suis fourni d'auteurs anciens & fidelles à fin de rembarrer vn tas de calūniateurs d'œures louables. Je ne veux aussi oublier que les Troyens apres leur desastre ne vinssent par vouloir diuin à rentrer en leur souche, & ligne ancienne par le mariage de Francus fils d'Hector, qui fut faict l'an sixieme apres la destruction de Troye, qui fut l'an du monde 2773. à la fille vnique de Remus, Roy des Gaules, qui estoient de lors si peuplées & opulentes, que ce
grand

grand personnage Francus fils d'Hector les voulut laisser en leur grandeur, pour aller descouvrir & peupler les pays de Scythie, non pas la haute qui tiét de l'Asie comme dit Strabo en sa Geographie, mais la basse Scithie, ou Tartarie, anciennement Peonnie, comme a escrit Raphaël de Vولاتerre au huitiesme de sa Geographie. Mais depuis ceste prouince qui faiét partie de l'Europe, & apres par succession de temps fut appellée Pannonie ou Hongrie, qui est opposite & confine au pays & Royaume de Pologne, premierement & autrement comme nous auons dit, nommée Sarmatie, qui est diuisée en deux parties, l'une prochaine aux Saxons & Rutheniens, qui est dictée la grand' Pologne, & celle qui approche & est vers Septentrion opposite à Hongrie & Russie est appellée la petite Pologne, & se diuisent ces deux regions de Pologne en quatre parties, & comme petits Royaumes. leurs Roys font leur plus constumiere demeur en la cité de Gracchonie, qui est la plus grande, plus noble & riche ville du pays. Ceste region qui du costé d'Occident regarde les Saxons & semblablement les prouinces des Bohemiens, Metaniens, Vuandets, Rutheniens, Dalmatiens, & Carnithiés ont esté tirez & font partie de Slaunie la mineur.

S'IL PLAIST à vostre Maiesté voir la Cronique de France que i'ay par l'expres commandement du Roy composée, vous y voirez clairement comme seze Roys François Sicambriens descenduz de Francus, vostre predecesseur, & qui regnerent

l'espace de sept cens vingtdeux ans , possederent , peuplerent , bastirent , & decorerent des villes , chasteaux , & bourgs toutes lesdites Regions , mesme ledit pays & region de Pologne : mais pour ce qu'en ceste briefue Epistre toutes ces choses ne peuuent & ne doiuent estre au long traictees de tant qu'en nostre Cronique Cosmographique , en sera plus amplement parle , & aussi que desia plusieurs hommes de grand sauoir en ont commence à traicter , n'en parlerons d'auantage , & nous contenterons quant à present de dire que ce n'est de merueilles si les Polognois descendus des François Sicambriens vous ont esleu leur Roy , puis que veritablement vous estes de leurs fondateurs , & de predecesseur en successeur descendu , comme i'ay suffisamment prouué par les tesmoignages des anciens Historiographes de ces pays là . Je dy les plus grands & autorisez , assauoir Vvalstadius & Dorachus qui escriuoyent les faicts & gestes de Francus , & des quinze Roys qui l'ensuyuirent , dont aussi les Histoires des Hongres font grande mention , toutes lesquelles histoires ont fidellement & briefuement esté recueillies par vn grand Historiographe nommé Humibaldus , & vn autre Historien plus recent nommé Tatenius , par moy souuent allegué en mes œuvres . Mais les Polognois ont passé plus outre au iugement de vostre grandeur . Car ils vous ont pris en l'aage comme estoit Alexandre fils de Philippe de Macedoine , qui fut Roy par la mort de Philippe son pere d'an 3600 . & trois ans apres debella les Amazones femmes illustres

Illustres; & l'an 3608. il vainquit Darius, & lors recommença la tierce Monarchie, estant Alexandre âgé de vingt huit ans. & ont les Polonois à bon droit, ce me semble, voulu user de comparaison. Car tout ainsi qu'Alexandre dès sa jeunesse s'ayma comme vous faites fort les sciences & hommes sçavans; comme il apparut envers Aristote, pour le salaire duquel d'avoir couché par escript les nations des Animaux, il luy donna huit cens talens, qui rememorent selon monsieur Budé en son liure de Asse, à quatre cens quatre vingts mil eschs, & fut fort marry quand Xenocrates refusa cinquante talens qu'il luy avoit envoyez, par ce qu'il estoit Philosophe renommé. Lesquelz talens rememorent selon ledict Sieur Bedé à trente mil eschs de France. Or toutes histoires se rapportent à ceste seule fin comme Alexandre fut vn Prince fort continent en tous les gestes, & de cuer fort liberal & noble, & sur toutes choses cupide d'honneur, & le plus loire entre les chefs de guerre qui ait jamais esté, mesme selon le tesmoignage qu'on fait Hannibal quand il fut vaincu par Scipion, l'an 536. de la fondation de Rome, & du monde 3723. Vous aussi Sire auez dès vostre jeunesse & jusques à vostre age present qui n'excede encore vingt trois ans, pratiqué toutes les perfections qu'il plaira à Dieu vous continuer, & non pas enluyré la vie d'Alexandre en ses derniers iours, puis qu'il est certain qu'estant monté au hault de la roue, & ayant triomphé de tant de Roys & de Royaumes, il se mescogneut; & tomba en vices

EPISTRE AV ROY

execrables, & comme dit Quinte Curse contem-
 na les vieux & anciens seruiteurs, & tua Clitus
 l'un de ses principaux Capitaines. Donc si nous
 auons ouy qu'il y eut en Alexandre nombre infini
 de bonnes & louables mœurs, & des vertus super-
 eminētes: il tomba aussi en vices qui ont beaucoup
 effacé de la grand clarté & splendeur de sa renom-
 mée, & finalement en l'age de 31. ans, apres qu'il
 eut parfait ses conquestes en l'Orient & resourné
 en Babilone, il mourut par poison l'an du monde
 3613. comme Tite Liue, Lucias & autres ont escrit.
 Je n'ay allegué Alexandre pour autre cause, que
 pour vous aduertir que passant le temps auquel
 vous estes en si grand train de paruenir aux hon-
 neurs & louanges d'Alexandre, ne tombiez apres
 en telle incontinence qu'il fit: car il faut que le
 Prince bien nay comme vous estes, ensuyue la
 sentēce de Brutus, Senateur Romain, qui escriuoit
 à Ciceron, que l'homme constitué en degré de hau-
 te dignité à plus d'affaires pour s'entretenir en la
 grace & reputation acquise enuers le monde, que
 n'a pas celuy qui commande à l'acquerir, & s'effor-
 ce de se faire paroistre, car l'homme qui a ia monté
 à ce degré d'honneur, s'est constitué debteur de
 Iustice & de veru, comme tacitement obligé en-
 uers le peuple par l'acquisition precedente de sa
 renommée à veoir la conseruatiō de laquelle tous
 subiects ont leur œil planté de tant que la vie du
 Prince, dit Pline à l'Empereur Traian, son mai-
 stre, est ou doit estre la reigle, l'esquierre, & la
 forme de vie, droicte, honneste, & approuuée, &
selon

selon laquelle tous subiects reiglent & dreslent leur regime, tant public que gouvernement domestique. Voyla dequoy seruent aux Monarques, Empereurs, Roys & Princes les histoires, voyla (di-ie) pourquoy i'ay fait le Recueil & amas que verrez de toutes les principales & memorables Histoires que i'ay cultiuées & recueillies par toute la terre vniuerselle, & aussi par toutes les mers & isles du monde, pour les vous consacrer, & non sans vostre special commandement. car il souuiendra bien à vostre Maiesté que au mois de Septembre 1571. moy estant enuoyé par la tresillustre Duchesse de Ferrare Renée de France vostre tante vers le Roy, qui estoit lors en son Chastel de Bloys pour luy presenter vos genealogies à commencer à Adam & finir iusques à vos regnes presens, que Dieu conserue, & lesquelles genealogies i'auois avec grands labeurs recueillies par le commandement de ceste grande Princeesse, pour faire paroistre au Roy & à vous que quatre vingts Roys des Gaulois & François vos predecesseurs auoyent regné parauant le Roy Pharamond, ce que le Roy & vous trouuastes fort estrange. Pource disoyent vos Maiestez que iamais cela n'auoit esté veu en toutes les Croniques, & à la verité pas plus graue responce n'en pouuoit par aucuns Princes estre faite de tant que si depuis le commencement de l'accroissement de l'Empire des Roys de France il y eut eu gens sçauans & desirez (combien que ie ne me die de ce nombre, comme n'estant Grec, Hebrieu ne Latin, mais seulement grossier en mō

langage maternel) ou bien puis qu'il y en auoit
 qu'ils eussent esté employés à rediger histoires me-
 morables, desquelles les Roys eussent faict esti-
 me, il ne faut doubter que la nation François-
 n'eust esté & ne fust trop plus estimée, que nulle
 autre du monde. Car les François ont faict moult
 de merueilleux & loingtains voyages & faicts
 d'armes qui ont esté par l'oisuete des Historiogra-
 phes, ou nonchalance de ceux qui y auoyent le
 plus d'intérêt, obliez & ensepuclis, & de plu-
 sieurs grandes exemples. l'en allegueray vne pro-
 pre, en priant ceux qui sont à l'entour de vostre
 Majesté de vous lire le sexiesme chap. du liure de
 Bocace, intitulé des nobles malheureux, qui se
 commence en Latin *Fatum arsiare*. Et le 165. du
 liure de la Mere des histoires, ou vous trouueriez
 que Belgius & Bremius cheualiers François de la
 nation de Sens, lors desia fort peuplée, tirerent du
 Royaume trois cens mil hommes, dont vne partie
 demeura en Italie sous Bremius, ou ils fonde-
 rent grosses villes & chasteaux, comme Milan, Si-
 enne & autres, pillerent & bruslerent la ville &
 cité de Rome. Mais ne fut le Cápitoile pris, par-
 ce que Furius Camille, homme excellent parauant
 exilé de Rome par l'ingratitude des Romaines le
 defendit, & à ceste cause fut remis en son estat de
 Dictateur, & selon les histoires Romaines eut gros-
 se bataille contre les François Senonois, deux ans
 apres qui fut en l'an 364. de la fondation de Ro-
 me, & du monde 3553. Et l'autre partie que con-
 duiſoit Belgius s'en alla camper & habiter le long
 de la

de la mer de Grece, ou ils debellerent & occirent Ceranus Roy de Macedoine, & reschappa peu des siens, & demenra Belgius Roy en son lieu. Le chapitre 16. de Bocace contient plusieurs autres grans faicts d'armes des François que ie delaisseray pour cause de brieueté, & pour-ce aussi qu'ils n'ont rencontré Historiographes de leur nation, & s'ils en auoyent, si est-ce qu'il n'appert qu'au parauant le regne du Roy Pharamond ils n'ayent ny elegamment, ny par ordre, ainsi que dit Monsieur Bude en son liure de l'Institution du Prince a esté mis par escript faute d'auoir esté bien stipendiez. Au moyen dequoy (dict-il) on ne faict aujourd'huy conte de telz tesmoignages, & escripts, & se plainct cest excellent personnage, pour les raisons qu'il deduit au quinzieme chap. de son liure, auquel ie renuoye les Lecteurs, à fin qu'on ne pense que ceste plainte ou remonstrance vienne de moy, ie diray bien apres luy selon le conseil qu'il donnoit au grand Roy François premier de ce nom vostre ayeul, qu'il faudroit pour bien remedier à ce que dict est, faire eslection des hommes bien versez & aprins és Histoires. Car si les vns font à bon droit profession de ceste faculté, les autres parauanture plus sauans s'abusent, quand ils ne cotent veritablemēt les temps, & n'aleguent leurs auteurs: ou si les nomment ce n'est à propos, & voit on bien qu'ils y procedent sans entendre que les hauts & vertueux faicts, & dictz des hommes illustres mal redigez par escript, ou bien moins que deuēment esclaiçiz, sont accomparez aux pierres ou perles

EPISTRE AV ROY

de pris, si mal mises en œuvre qu'elles ne peuent, monstrent leur lustre & excellence. C'est donc chose tressouable qu'aux bons ouuriers, dit Bude, soit ordonné bonnes pensions, & moyens de viure, en faisant apparoir de leurs diligences, œuvres bien examinées par gés doctes en tels arrs. ce que ie desiray tousiours estre fait en mon endroit des œuvres que ie vous presenteray à fin d'estre corrigé si ie suis trouué temeraire. Je retourneray encore à ce que cest autheur excellent dit, que le temps passé en ce la partie descrire ne s'est fait chose digne de memoire par la nonchalence des Princes François, lesquels comme heritiers ingrats, n'ont fait compte des historiens qui polissent les faits vertueux des hommes nobles, ne consequemment des biens, honneurs, gloires & triumphes, à eux laissées par leurs ancestres, pour n'auoir fait composer liures suffisans pour les laisser par escrit à leurs posteritez si grandes & nobles, & dont ils ne peuent estre excusés : par ce qu'il estoit, ie diray plus necessaire de pouruoir à la memoire du passé, que d'aller & à grans fraiz batailler pour le droit, parauenture mal protendu, voire ou qu'il eust esté iustement poursuyui, en aucunes dominations loingtaines puis qu'il n'en pouuoit aduenir par la garde d'icelles si grand honneur pour ennoblir les armées de France, & les faits plus augustes à la memoire des suruiuans que s'ils eussent esté decorées par liures & cartulaires bien ordonnez. Consideré que la vie de l'homme est don de nature & cōmune à tous : mais auoir gloire apres la mort n'est

n'est don de nature ne d'homme, ains est vne chose proprement appartenant à celuy qui s'est fait ce bien à luy, mesme par ses vertuz & merites : mais nous cognoissons à veüe d'œil, que par la seule fante de la liberalité des Princes envers les gens studieux est venue en oubliance la gloire de tant de leurs predecesseurs, nobles & vaillans Roys, Princes & Cheualiers de ce Royaume qui y ont consômé leurs biens, & vies : ce qui n'est ainsi aduenü aux Grecs, Perses, Mediens, Aegyptiens, Macedoniés, aux Roys d'Asie, & de Sirie, & depuis eux aux Romains, Car leur clarte & bonne renommee en general, en particulier est erigée & esleuée es antiqués monumens, & magnifiques sepultures de literature & histoires, Grecques & Latines, les mieux approuvées, lesquelles iamaïs ne fauldront par ruyne ny par fortune de feu ou de guerre, iusques à la fin du siecle : comme l'on peut imaginer par l'invention des impressions qui est l'instauration, & perpetuation de l'antiquité, desquels registres se prendront d'oresnauantés temps futurs, les exemples donnans themes aux prepositions & harangues, autorité aux deliberations, grauité & maiesté aux filonces des ambassadeurs, & autres qui pourront souuent estre appelez pour opiner es grandes assemblees. Je diray hardiment apres beaucoup d'autres de ce temps, que vostre dict ayeul François premier de ce nom, sous lequel tous les peuples trembloient, a plus emporté de gloire, & est plus à louer par auoir à grands fraiz recouuert de routes nations estranges les livres &

histoires louables, qui ont esté traduites, & par gens doctes, bien limées, polies & mises en bonne forme, qu'il n'est pas à extoller & magnifier pour les grandes conquestes & resistances qu'il a faites à tant & si grans ennemis qu'il auoit.

VOUS AVEZ SIRE cogneu que ie ne me suis sans cause esloigné du propos qui fut par les maiestez du Roy vostre frere & de vous tenu sur la presentatiõ du tableau de vos genealogies. Maintenant ie retourneray qu'en l'instant que le Roy vostre frere m'eut commandé d'en dresser la Cronique; & vous Sire pristes plaisir à ce tableau en me mettrà la main sur le col, me distes ces propres mots, que i'ay bien retenuz.

ET A MOY NE ME DONNEZ VOUS RIEN
Ceste semonce tant brieue de laquelle ie presu-
posay vn commandement expres, ioint & l'humble
promesse que ie fis à vostre grandeur, eurent tant
sur moy de pouuoir & d'efficace que ie n'ay depuis
eu chose plus recommandable que de penser à sa-
tisfaire vostre maiesté de quelque labeur non pe-
rir, à sçauoir de vous faire vn riche present pour
faire porter en Pologne & le translater en la lan-
gue vulgaire du pays. Ce sont cinquante petits li-
ures ou volumes, les six premiers contenant la
creation du monde, & tout l'estat de la première
republique auât le deluge, qui est le premier age,
desseillez au Roy, les six autres qui est le second a-
ge adressez à vous excellent Roy de Pologne, & les
trois premiers du liure du tiers age, sont des-à
parfaits & le tout prest à mettre sur la presse si
tost

toit que les Croniques Françoises seront paracheuées d'imprimer. Il restera encore trente cinq liures, desquels les memoires sont de long temps pris, & me sera aisé s'il plaist à Dieu me prester le temps, & que deux Roys me secourent & subuiennent aux fraitz d'auoir parfaict le liure entier de la Cronique Cosmographique, & vniuerselle en deux ans, & lors vos maiestez voironr comme dans vn miroir les choses passees comme les presentes, & pourrez aisemēt prevoir les futures. Car par la consideration des choses aduenues les hommes peuvent s'ils sont gens d'esprit acquerir prudence pour mieux consulter les matieres qui s'offrent es conseils des primats & communautez comme iournellement nous voyons aduenir. & par ce vn Prince prudent peut estre semblable à Ianus que les Poëtes faignent voir esgalement derriere & deuant luy, ou encore à Argus qui regarde & voit de toutes parts, & à peine peut il estre surprins. Car il n'est rien (dit Bude) qui tant face les hommes saiges quē d'entendre l'estat du monde, la condition & qualité de nature humaine, & de prevoir par coniectures (trop mieux que les cutieux ne font par augures & art vaticinatoire ou fatidique) les cas futurs qui peuvent escheoir, & comment on y peut pourueoir & obuier. Le grand Basile disoit sur ce passage que le meilleur & plus certain conseil qu'on pouuoit auoir estoit le temps; qui est ce que les histoires nous demonstrent en lisant icelles, laquelle delectation augmente grandement le fruit, c'est à dire la prudence ainsi

C

requise par l'homme de bon iugement. Mais aussi quelle chose est meilleure & plus louable à un Prince que de bien considerer le gouuernement, l'arroy & l'estat du passé, & comment tous Royauxmes, grandes Monarchies & autres dominations ont par succession de temps & par le periode de leurs destinées prins fin & tourné en autres formes, conditions, establissemens & regimes, & par quelles fautes, controuerses, & rebellions d'obeir aux saintes loix, & ordonnances louables, les hommes se sont esleuez pour tomber puis apres, & par autres inconueniens en decadence & ruine: & au contraire, par quels moyens & bons statuts, & ordonnances ils se sont longuement conseruez en puissance & tranquillité pour garder toute bonne reputation & louable prosperité.

Ce qui ne se peut bonnement comprendre ne entendre, que par le plaisir & douceur que prennent ceux qui ayment la lecture de quelque bonne & grane histoire, que Cicero pere d'eloquence Latine, appelle tesmoignage des temps, lumiere de verité, vie de la memoire, maistresse de la vie humaine & messagere de l'antiquité.

Ce mot Histoire est selon Bude, autant à dire en langue Grecque que information, ou perquisition de toutes choses veritables & dignes de memoire, à ce que par les choses passées on puisse iuger & estimer plus certainement les presentes, & que lon preuoye aussi les futures pour y pourueoir par les exemples, faits memorables, & vertuz, dont les scintilles sont par nature engendrées es cœurs nobles

bles : L'histoire donc donne plaisir aux Princes, mesme quand ils sont fachez. Car certainement elle monstre la façon d'acquies & garder loz impereur en bien administrant l'estat Royal, & preeminence souveraine, qui est le comble de la felicité humaine. Et quant à moy, ie tiens pour certain & fais mon compte par le souvenir des choses passées, & le sermoient des futures que vous donnerez assez de matiere aux gens de letrure de composer les histoires pour servir à l'advertissement d'exemples familiers à tous Princes, Gentils-hommes & autres de toutes qualitez, puis qu'enous voyons ce que nature & l'experience des affaires nous ont donné. Car quand c'est naturelle si'a rien obmis point parfait en vus toutes les choses requises, non seulement au fait belliqueux & militaire. Et quant à l'esprit politique Dieu l'a en vous accompli de tous nombres.

Or Sire, s'il plait au Roy & à vous, ou bien à l'une de vos maiestez, que mes œuvres, comme requises & necessaires à la France (ainsi que tous les grands & sçauans personages de ce Royaume, à la vuë desquels elles serot exposées, pourront iuger) soyent mises en lumiere : ie mettray peine de continuer iusques à ce qu'elles soyent entierement parfaites, & si ne vous demande pas les grands dons que refusa Tarquin Prisque à la Sibille, ne ceux d'Alexandre, desquels cy dessus a esté parlé : mais seulement vne simple liberalité royale conioincte à l'estat que le Roy de sa grace me donna à Bloys, & dont pour ma maladie ie ne re-

EPIST. AV ROY DE POLOGNE.

tiray aucunes lettres, & ay esté honteux de me présenter que les Croniques de France ne fussent imprimées. S'il vous plaist aussi de me retenir pour seruiteur tres humble, & comme celuy qui dès la ieunesse a employé le temps, & passé iusques en vieillesse sans demander aucune recompense, ie me tiendrai heureux que le labour des liures de la Cronique Cosmographique & vniuerselle vous soit agreable & ennobli par l'inscription de voz Maiestez, que ie ne presume toutesfois auoir plus grande lumiere par les escripts de moy tant petit au respect de l'excellence de si haults & illustres Princes à la mention du nom desquels tremblent rours les ennemis de la triomphante Couronne de France, que Dieu veille soubz vos Maiestez longuement conseruer.

On taci rendu loyal.

